



TEMPORARY . ART . PLATFORM

Press Review | Revue de Presse | مقتطفات من الصحافة

Meziara International Artist in Residence is a one-month programme taking place in the village of Meziara (Northern Lebanon) between August 2nd and August 31st 2014.

Meziara International Artist in Residence is a project by Temporary Art Platform (T.A.P), a non-profit curatorial and artistic platform that develops art projects relating to the public realm. The project is generously supported and funded by the Municipality of Meziara.

سوف تستقبل بلدة مزيرة بين ٢ و٣١ آب/أغسطس ٢٠١٤ "إقامة فنية دولية في مزيرة"، وهو برنامج إقامة فنية تنظمه "منصة فنية مؤقتة" (Temporary Art Platform) وهي جمعية رعاية فنية غير ربحية، تتولى مشاريع ذات صلة بالحيز العام.

More on T.A.P: www.temporaryartplatform.com



Jedi 7 août 2014 17:14:02 [heure de Beyrouth]

E-Newsletter | Edition papier

Rendez-vous du jour | [Le mag](#) | Votre week-end | Festivals | News | Pick of the day | Chroniques | Répertoires
Musique | Scène | [Art](#) | Cinéma | Livre | Tendances | L'artiste du week-end | Patrimoine

Musique

Scène

Art

Cinéma

Livre

Tendances

Patrimoine

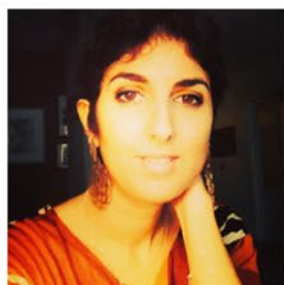
Divers

La Temporary Art Platform, le soutien de l'art dans l'espace public

Le 03/06/14

J'aime { 1

8+1 0



La Temporary ART Platform (TAP) est née en 2007 de l'initiative d'Amanda Abi Khalil, alors en master en art dans l'espace public à la Sorbonne. A son retour à Beyrouth en 2011, après avoir occupé des postes artistiques et de production en France, elle a dirigé un centre d'art dans la banlieue sud de Beyrouth, puis dès 2013 devient commissaire indépendante et organise des projets artistiques. Ses questionnements sur l'espace public l'amènent à amener la TAP au statut d'association, en se concentrant sur cette thématique.



L'idée de la TAP est venue assez naturellement à Amanda Abi Khalil : "L'espace public a toujours été une préoccupation majeure pour moi d'autant plus qu'il s'agit d'une notion en constante redéfinition symboliquement et juridiquement dans ce pays. En l'absence de politiques culturelles en matière de soutien à la production artistique contemporaine ainsi qu'en matière de médiation culturelle envers les publics, les pratiques artistiques dans l'espace public ouvrent des possibilités uniques de collaboration entre des artistes, des instances privées et publiques d'une part et la société d'autre part." La commissaire indépendante consulte donc des collègues, artistes et partenaires sur "la pertinence, le besoin et les possibilités d'entreprendre des projets artistiques concrets dans l'espace public au Liban en ce moment", ce qui l'amène à développer l'association.

C'est une "plateforme artistique de recherche, de production et de conseil pour l'art dans les espaces publics. J'entends par espaces publics, les lieux et les non-lieux, les interstices urbains, mais aussi ceux en dehors de la ville", précise-t-elle. "Les rues, les lieux de passage, les espaces de rencontres, les institutions publiques, mais aussi les lieux de consommation comme les supermarchés et les centres commerciaux." Le but est de défendre et d'encourager "les pratiques dites contextuelles, portées sur le mode de l'intervention, la création in situ, le détournement des signes urbains et surtout l'appropriation du contexte, spatial, physique, symbolique, social et politique dans le processus de recherche et de création". Selon Amanda Abi Khalil, "l'art situé dans ces contextes se rapproche souvent davantage des publics pour interroger, ouvrir, permettre ou remettre en question leur perception des espaces qui les entourent ou susciter un étonnement, enchantant ou désenchantant leur quotidien". La TAP s'efforcera donc de lier des liens étroits entre les différents acteurs au Liban, afin d'organiser et de fédérer des projets de qualité tout en rapprochant la pratique artistique d'un large public peu familier avec l'art contemporain. "Son objectif est d'être un catalyseur de projets qui font preuve d'activisme artistique, dans le sens où le politique serait défini comme une intervention sur la réalité et au sein d'elle."

Pour commencer, une résidence d'artistes

Afin de concrétiser ces idées, un appel à candidatures pour un mois de résidence en août dans le village de Meziara (Sud Liban) a été lancé, s'adressant aux "artistes plasticiens, architectes, écrivains et designers intéressés par les problématiques environnementales, le paysage rural et le potentiel esthétique et critique d'un site industriel situé au sein d'une forêt en voie d'être préservée". La fondatrice de la TAP détaille l'offre : "La date limite pour la réception des candidatures est fixée au **15 juin 2014** et nous attendons des participants un engagement sur une période d'un

La Temporary Art Platform, le soutien de l'art dans l'espace public, Agenda Culturel

mois afin de travailler, rechercher et interagir au sein de ce contexte inhabituel. Nous offrirons aux participants des moyens modestes et un logement ainsi qu'un budget de production si le participant souhaite réaliser un projet, une installation ou une œuvre à l'issue de son séjour". Elle a déjà une idée bien précise de ce qu'elle attend du projet : "Cette résidence sera une occasion de questionner la présence et l'avenir éventuel de ce site, participer à la vie du village et provoquer des rencontres entre les habitants de Meziara, les artistes et des intervenants invités tout au long du programme de la résidence."

Ce lieu n'a d'ailleurs pas été choisi au hasard : le village est réputé pour une architecture particulière, et sa distance de Beyrouth le rend propice au travail artistique, sans être influencé par la ville. *"Les artistes libanais ont beaucoup peint le paysage rural, mais il est étonnant de noter que dans les pratiques contemporaines peu d'artistes se sont inspirés du 'land art'", explique-t-elle. Elle a été aidée dans son initiative par la municipalité de Meziara, qui a accueilli la proposition de résidence et accepté de financer le projet. "Le site industriel et la présence des carrières de pierre tout autour sont incontournables. Le potentiel plastique, esthétique, critique et de recherche autour de cette réalité, conséquence directe de la guerre civile en matière de chantiers et constructions illégales, est très séduisant". D'ailleurs, "Souheil Sleiman, artiste sculpteur originaire du village, mais résidant à Londres, a longtemps travaillé sur cette contradiction environnementale", devenant ainsi le "complice" incontournable de cette aventure humaine.*

Outre la résidence estivale, la TAP s'est engagée dans différentes activités autour de trois axes : la recherche, la production de projets et les commandes artistiques. Ainsi, Amanda Abi Khalil et son équipe souhaitent *"dresser un inventaire des projets réalisés dans les espaces publics au Liban pour centraliser les nombreuses recherches, mémoires, publications et actes de colloques sur ce sujet"*, ainsi que *"soutenir des artistes contemporains et favoriser les collaborations entre différents acteurs et instances sur le territoire"*, et *"sensibiliser les municipalités, institutions publiques et promoteurs privés à la commande artistique"*. Actuellement, ils travaillent sur une collaboration avec Studio Beirut autour d'un site architectural urbain quasi abandonné, projet pour lequel ils attendent un permis de la municipalité de Beyrouth et de son gouverneur.

Propos recueillis par Florence Massena



[« Retour](#)

THE DAILY STAR

LEBANON

Search...



NEWS

BUSINESS

OPINION

SPORTS

LIFE

ARTS & ENT

Culture

Aug. 22, 2014 | 11:02 PM

Artists out of place in Meziara



Previous
Next

Summary

Abi Khalil and Sleiman have collaborated in the monthlong Meziara International Artist Residency.

Lebanese performance artist Patricia Barakat found that there are a number of narratives circulating among village residents about

...

More from
Jim Quilty



The globalized art of the scam...



An industrious sort of formalism

Jim Quilty | The Daily Star

MEZIARA, Lebanon: Amanda Abi Khalil recalls how she was introduced to this place. Meziara-born and -based artist Souheil Sleiman had wanted to collaborate with the curator and invited her to his village. "As soon as I got a look at this place," she gestures to the mammoth limestone quarry sprawling alongside the highway en route to the village, "I knew that whatever we did here had to include multiple voices."

Abi Khalil and Sleiman have collaborated in the monthlong Meziara International Artist Residency. Staged with the support and funding of the village municipality, its program wraps up on Aug. 31.

The residency's interests reflect those of Temporary Art Platform, the nonprofit outfit Abi Khalil founded to develop art projects related to public space – as distinct from work made for museum display and for sale in galleries.



Fine musicians. Different



'Liking' the image, like it...



When reality is stronger than...

...

Entities

Companies

People

Locations & Natural Formations

Countries

Teams

Software Systems

Websites

Advertisement

AdChoices

Welcome to Germany

ask.de/Health-Insurance

Still looking for a reliable health insurance? Get more info here!

T.A.P accepted 50-plus applications ranging across several disciplines – writers, architects, designers and urban planners. From them they chose six artists (one a two-artist team) from Lebanon/Belgium, India, Mexico, France, the U.K. and Latvia/Spain.

For anyone used to thinking of a village as a residential cluster drawing its livelihood from resource extraction (farming, fishing, logging) or serving as a regional commercial center – Meziara seems a peculiar place. In some respects, though, it is typical of a kind of late 20th-century Lebanese village – at once rural, suburban and industrial.

T.A.P. encouraged the seven artists to apply their divergent practices to site-specific work centering on the dichotomy between “environment” on one hand, and “industry” on the other.

Located about 20 kilometers from Tripoli, in the Zghorta district of the Muhafaza of North Lebanon, Meziara sits some 800 meters above sea level. The most obvious feature of its rural landscape, aside from the mountains themselves, is its ring of mixed coniferous-deciduous woodland that includes extensive stands of oak.

Lebanese performance artist Patricia Barakat found that there are a number of narratives circulating among village residents about the forest. The most prominent of these – one officially represented in a vaguely Hellenistic roadside statue – suggests that the women of Meziara deliberately planted these oaks. The wood isn’t a feature of nature at all, this tale suggests, but a creation of local culture.

Moving between Beirut and Brussels, Barakat has worked extensively on site-specific projects in public spaces. She is concerned with creative appropriation of public spaces and in recent years has focused on the themes of women, the body and the city.

During this residency the artist collected alternative stories of the forest – intimately biographical, perhaps apocryphal, quite unconnected to any semiofficial narratives of the space. Come Aug. 28 – the closing day of the residency, when all the artists plan to unveil their work to the public – Barakat will open the evening with a “performative walk” through Meziara’s woodland, enacting episodes of the tales she’s heard.

Meziara’s year-round population is said to be about 1000 people, swelling to 5,000 when the village’s expatriates return in the summer. The village experienced two distinct waves of migration – one to Brazil, another to Nigeria.

The expatriates, particularly the Nigerians, are credited with a noteworthy feature of Meziara’s urban morphology – which echoes that of other villages with large, wealthy, regularly returning expatriate populations – a collection of extravagant building projects dominated by palatial housing developments. The oldest example of these villas dates from the end of the most-recent Civil War, but the trend continues to this day.

Curious about the rococo motifs of the more ostentatious dwellings, installation artist and sculptor Vikram Divecha noted that many (if not all) of these expat palazzos have been self-designed.

Beirut-born, Mumbai-raised and Dubai-based, Divecha typically works with construction materials and industrial production methods. His interventions seek to decontextualize materials – paving stones, asphalt, concrete – from the urban fabric in an effort to “materialize urban angst.”

Making contact with one expat family in the midst of erecting a multistory

Komische Oper Berlin

LEGOLAND Discovery Centre

Samsung Fernseher

Du suchst eine Freundin?

dwelling, he was able to listen in on the sometimes heated disagreements between the father and his oldest son about their house, and how their divergent tastes, needs and spatial visions make each floor of the house quite unlike the others.

This father-son relationship is at the center of his video "Meziara Architecture." Its visual component is the son's computer-animated depiction of a family house, which he "erects" while in conversation with this father. The artist hopes the video's audio component will capture some sense of the creative conflict the father and son share about their ideal home.

If "typically Lebanese," Meziara's demographic and socio-economic eccentricities – mingling the local-parochial with international population and capital flows – the village also concretizes many of the features of "globalization."

Among these facets is a light industrial complex – including a poultry "farm" of intensive conditions and factories devoted to concrete breeze blocks, metallurgy and limestone tiles, cut from stones pulled from nearby quarries.

These locally owned businesses employ Syrian guest workers as their labor force who, as a consequence of their country's civil war, live on-site with their families.

Situated on municipal land, in the midst of the village's much-storied woods, the zone is draped in layers of gray dust from the constant sawing of limestone boulders.

The artist residents note that Meziara's residents, repatriated or otherwise, seldom, if ever, venture into this zone.

Several resident artists are making work inspired by the industrial site and two events are scheduled there Aug. 24.

In a side project, Divecha is staging a public event inviting village kids to join the artists in cleaning the leaves of one of the site's trees, using paintbrushes. The object is to collect enough dust to make a single breezeblock, "the basic unit of urban currency," as he terms it.

Multidisciplinary artist Andrea Garza Romero has prepared another event for the village kids: a skipping rope competition.

Romero says she was surprised to find Lebanon very similar to Mexico. "The village's superreligious traditions and families, the mountains ... even things like the way people here drive, the heat, the color of the ground, it looks a lot like a mixture between Mexico City [where she lives and works] and Monterey [her home town].

"But [in] Mexico different sides are clearly very separate. In Lebanon," she adds. "They're all mixed up."

These parallels helped inform her project in Meziara, she says, but not completely. "I'm always interested in finding alternative ways to draw," she says. "I love drawing but I never know what to draw."

This practice led her to devise mechanical drawing tools (from hand mixers, spintops and the like) as well as mediated drawing experiments – involving her recreating the work of another artist she's watching on Skype, for instance.

"I'm more interested in the tools," she grins, "than in the pictures that

come out of it."

The Meziara skipping competition has been devised because of people she met in the village and its industrial site, but Romero had been thinking about a children's skipping project in Mexico, being interested in the regular pattern of the rope hitting the ground.

When she went to the industrial site, she says, Romero found the class differences that mark the community, as well as a perfect canvas for the project.

"There's white dusty sand everywhere, but if you scrape through it, you find rich black soil beneath. It's like the white dust is smothering the soil somehow."

The "competition," then, is a performance whose object is to have the ropes penetrate the white dust to find the black turf beneath. She will document this work on video and will also distribute disposable cameras to the kids, to photograph the soil they churn up as they play.

"I see the map as the navigation I do within the environment," French researcher-cartographer Axel Meunier says. "Mapping has a long history and a lot of intersections with art, but I'm still trying to define it as an art practice."

Meunier will stage his sound installation "Assisted by Birds" in a hangar on the industrial site. Rooted in the way that forest trees are disseminated, the title refers to the germination the project.

Interested in using language as material for art, Meunier was, like Barakat, attracted to the multiple narratives the villagers have told about their forest. He abandoned that project because he doesn't speak Arabic, then returned to it in terms that, as he says, "take these translation problems to heart."

At the core of the project are a series of forest stories published, in Arabic, by a village writer. He visited the writer and listened to her recite the various stories.

"I wanted to learn how to tell them too," he says, "though I don't speak Lebanese Arabic. I had two long sessions with the author and her husband and I recorded the whole process. I like it a lot because I fail, utterly, but it's funny at the same time."

In addition to this recorded material, he says the installation will include birdsong from the forest, as well as snippets from a paper an ecologist delivered on the forest and sounds from one of the factories.

"It's amazing how these machines resonate in this space," he says, "and the piece will have Arabic, English, French, Spanish [a snippet from Ariel Ram?rez's "Missa Creola"], so no one will understand all of it. But I just like the sounds of it, actually, more than the meanings. I'd like to work it as a musical piece, rather than simply, for its meaning."

For Eduardo Cassina and Liva Dudareva – the Spanish-Latvian co-founders of the METASITU art collective, Meziara isn't really a village, but a suburb.

Cassina gestures to the village map hanging on the wall that the mayor gave him. "The mayor has ambitions to enlarge his town ... for those who originally came from here. He's set up this Facebook page connecting with [the village's expatriates].

"When we looked at the map, we saw that what he's proposing is a

suburb. No high street, no shopping centers, no schools. He's proposing a city for a diaspora of 30,000 [people, above and beyond the village's present population of 1,000-5,000]."

Working in video, performance and installation, this architect-anthropologist team seeks to bridge the gap between research and art.

"Meziara: the suburb of an invisible city," the film they're making during this residency, is part of their "Urbanography" series, examining "the life of the urban tissue."

"Meziara," Dudareva says, "doesn't function like a village, except in this very romantic landscape. They value family and religious traditions, but still they want to benefit from the urban center.

"We're interested in this connection that feeds this particular community and landscape. The region's migratory birds are a useful metaphor. The birds come here, stay for the winter, breed, what have you, and leave again. But if they don't have that spot where they can stay over, they wouldn't exist."

"If you don't have the money transfer from Nigeria," Cassina continues. "If you don't have the Western Union, the Swiss Bank, the airplane, then Meziara doesn't exist, at least not as we know it today.

"We had this talk with an ecologist who did a study of the forest. He says that basically Meziara's forest will last only a few years because of these caterpillars that's eating away all the pine trees and will probably move on to the oaks.

"The birds eat these caterpillars, but when you shoot the birds ... he says the number of caterpillars is growing by some huge percentage, from one year to the next.

"If you cut the networks – to the migratory birds, to Nigeria – then Meziara disappears."

Glasgow-born [Laura Yuile](#) is a multidisciplinary artist whose recent work has explored issues like the boundaries between public and private. Yuile says "Borderline Redevelopment Disorder," the video she's shooting in Meziara's industrial zone, uses the site as a material but it isn't site-specific.

"It focuses on the idea of the boundary between the industrial site and the forest, or whatever," she says. "The site has these walls to stop people climbing over with broken glass, which I kind of like, stuck in the top.

"Then barbed wire. And I'm also using found footage of these ribbon-cutting ceremonies, when they open something new. The screen'll be split into different images. It'll be moving quite fast."

Yuile chuckles. "I've written a script that a friend's gonna read. He's got this really very untrustworthy American accent that I really like.

"And I really love all these billboards [in Beirut] advertising new apartment blocks that have these really poetic but kind of cheesy slogans. So the script is kinda in that vein. It's also bringing in ideas of materiality and such.

"I'm gonna use some shots of the hotel [where resident artists are billeted]. I'm thinking of the hotel as a sort of afterlife for the materials coming from the industrial site. It's also been quite interesting living in a hotel that's not quite finished."

For more information on T.A.P, see www.temporaryartplatform.com.

Meziara International Artist in Residence is taking place in August - iloubnan.info

[Version française](#)

[REGISTER](#) | [SIGN IN](#)

iloubnan.info

[HOME](#) [NEWS](#) [POLITICS](#) [BUSINESS](#) [DIGITAL](#) [SOCIAL](#) [ART & CULTURE](#) [FASHION LUMA](#) [HANGING OUT](#) [STUDENTS' BLOG](#) [BLOGS](#)

Art & Culture

Meziara International Artist in Residence is taking place in August

BEIRUT | iloubnan.info - August 07, 2014, 16h49



Meziara International Artist in Residence is a one-month programme taking place in the village of Meziara (Northern Lebanon) between August 2nd and August 31st 2014.

Meziara International Artist in Residence is a project by **Temporary Art Platform** (T.A.P), a non-profit curatorial and artistic platform that develops art projects relating to the public realm. The project is generously supported and funded by the Municipality of Meziara.

Meziara is a typical rural Lebanese village located in the Zgharta district of the Northern Governate of Lebanon at 20km from the city of Tripoli. It sits on a hilltop, 800m above sea level surrounded by mountains with a view to the Mediterranean Sea. A striking aspect of Meziara is its collection of opulent and extravagant new housing developments. These constructions began just after the civil war ended and continue today. A house in the form of an airplane, a pyramid-like structure and other baroque-style homes proliferate over the hilltop.

The focus of the residency is an industrial complex sited in the oak forest that surrounds the village. Concerned for the ecological damage caused by these commercial activities, the village municipality is finalising plans to relocate the site.

Temporary Art Platform published an open call in May 2014 and received more than 50 applications from across countries and disciplines. The call was addressed to individuals of all ages with practices that share the concerns of the residency (collective proposals were also considered). The call was seeking submissions from artists of all disciplines, writers, architects, designers, urban planners and other cultural practitioners.

Six artists were selected by the curator of the residency and founder of Temporary Art Platform

Meziara International Artist in Residence is taking place in August - iloubnan.info

Amanda Abi Khalil and the coordinator of the residency, member of the association, artist Souheil Sleiman: Vikram Divecha (India), Axel Meunier (France), Patricia Barakat (Lebanon/Belgium), Laura Yuile (U.K), Metasitu (Latvia/Spain), Andre Garza (Mexico)

The programme of the residency starts on August 2nd and will foster collaboration between the different selected participants by addressing issues related to the environment, industrial vs/ natural and rural landscape through artistic research and production.

The format and methodology of this residency is based on Temporary Art Platform's philosophy and mission to support and encourage art practices concerned with public space, urban and social design, architecture, as well as a contextual approach to curating.

In Meziara the residency will forge an innovative mode of production in response to the rural context paradoxically hyper-industrialized and urbanized; questioning and anticipating the plans to relocate the site.



The participants receive a stipend and a small production grant to produce a final work or conduct a research during the course of the residency. They will be accommodated for one month in furnished individual apartments in the village.

Each participant will be giving a public presentation of his work and the residency will be punctuated with public events organised by the participants or guests of the residency. The public programme is accessible to everyone from the village or guests visiting Meziara during the month of August.

Lebanese artists Omar Fakhoury, Pascal Hachem and Rana Haddad were invited as guest participants for a few days to develop site-specific installations in the context of the residency.



CULTURE

Temporary Art Platform, ou l'art de la fugue

1 / 2



Un des sites proposés à l'exploration.

x

INITIATIVE

L'art est dans le pré ! ... Ou dans l'usine ? Qu'importe, pourvu qu'il soit hors les murs. Un hors des sentiers battus, un art décentré, une mission que s'est assignée Amanda Abi Khalil, fondatrice de la Temporary Art Platform.

Viktor AYUB | OLJ

26/08/2014

C'est en 2007, alors qu'elle était encore sur les bancs de la Sorbonne en master d'art, que la curatrice Amanda Abi Khalil décide de créer une plateforme artistique de recherche, de production et de conseil pour l'art dans les espaces publics. Rapprocher, voire réconcilier la pratique artistique avec un public peu familier et/ou réfractaire à l'art contemporain, la TAP n'est pas sans rappeler une certaine idée de l'activisme artistique qui, dans les années 70, appelait en France, entre autres, à la décentralisation culturelle. Décidée à sortir des musées, galeries et espaces d'art aux murs souvent trop immaculés, la TAP est une invitation au voyage des cimaises, une incitation à la fugue artistique. Et c'est au Liban-Nord, dans le village de Miziara, que s'exauce pour une toute première édition le vœu artistique avec la Meziara Artist in Residence 2014.

Miziara, ses quelque 20 kilomètres la séparant de sa grande sœur tripolitaine, ses 1000 habitants – grossis l'été venu de 4000 âmes supplémentaires (immigration oblige), en provenance du Brésil et du Nigeria –, ses 800 mètres d'altitude, ses palais des 1 001 extravagances, sa maison en forme d'avion de ligne(!)... Le cadre semble parfait pour explorer les imaginaires, confronter des idées, créer, inventer, chambouler, émouvoir, réfléchir. À noter qu'en ces temps de disette culturelle locale et régionale, ce «pousse-au-crime» artistique fait tâche... et la réponse de la municipalité de Miziara plus encore! C'est guidée par l'artiste Souhail Sleiman, miziariote de naissance, londonien d'adoption, qu'Amanda Abi Khalil décide d'enfoncer les portes de la municipalité... Convaincue par ses arguments, celle-ci (un quasi-inédit au Liban) décide dès lors l'octroi de son soutien total au projet. Pari gagné et soutien en poche, cette incitatrice artistique lance au printemps dernier un appel à candidatures s'adressant aux «artistes plasticiens, architectes, écrivains et designers intéressés par les problématiques environnementales, le paysage rural et le potentiel esthétique et critique d'un site industriel situé au sein d'une forêt en voie d'être préservée». Sur plus d'une cinquantaine de candidatures en provenance des quatre coins du globe, six – dont celle d'un duo d'artistes – ont été retenues. Puis vint le mois d'août et ce rendez-vous à voix multiples. La résidence pouvait enfin avoir lieu.

C'est entre la poussière poudreuse et blanchâtre de vieilles usines désaffectées et des conifères au vert méditerranéen entêtés que Vikram Divecha (Inde), Axel Meunier (France), Patricia Barakat (Liban/Belgique), Laura Yuile (Grande-Bretagne), Metasitu (Lettonie/Espagne) et Andrea Garza (Mexique) ont donc élu résidence. Le village de Miziara étant cerné par deux forêts, l'une naturelle et l'autre métallique, c'est sur cette dichotomie entre environnement et industrie que les artistes conviés ont été invités à plancher un mois durant. De réflexions en discussions, en échanges et expérimentations, chacun des participants est allé à la rencontre de ces thématiques, mais aussi à la rencontre d'artistes libanais tels Gregory Buchakjian, Chaza Charafeddine, Yalda Younès, Omar Fakhoury et beaucoup d'autres qui, fuyant la fièvre beyrouthine, se sont joints occasionnellement à cette retraite artistique.

La résidence artistique entame son prologue mais, avant de clore ce chapitre, les artistes invitent les curieux le 28 août à partir de 18h (le transport est assuré! *) à découvrir leurs travaux. Au programme : vidéos, performances et interventions in situ, mais aussi soirée dansante pour célébrer l'art de la fugue!

***Réservations au 03/289715.**

Renseignements sur www.temporaryartplatform.com



Hors les murs...

Résidence d'artistes à Meziara

L'art dans l'espace public

L'ONG à but non lucratif, Temporary Art Platform, a organisé, du 2 au 31 août, une résidence d'artistes à Meziara, au nord de Beyrouth, célèbre notamment pour ses demeures extravagantes.

C'est à l'initiative d'Amanda Abi Khalil, la fondatrice de l'ONG, en collaboration avec l'artiste Souheil Sleiman, originaire de Meziara, que ce projet, Meziara Artist in Residence, a vu le jour, avec l'appui financier de la municipalité de la ville, une première au Liban, au-delà de toute motivation autre que culturelle. Un projet qui semble intéressant sur papier, mais qui, une fois sur place, semble se refermer dans la répétition d'un même schéma cyclique de la dualité entre la ville et l'idée préconçue de l'étonnement généré par le citadin en contact avec le concept de village.

Dans un souci de décentralisation et de propagation de l'art dans les espaces publics, TAP s'était fixé comme objectif et cadre de travail le complexe industriel de Meziara, situé au cœur de la forêt de chênes entourant la ville. Une forêt qui est en train de subir les dommages environnementaux issus des activités commerciales et industrielles qui y prennent lieu. Une zone que le maire de Meziara cherche à délocaliser afin de sauver la forêt et la sauvegarder comme réserve naturelle.

C'est dans le cadre de cette démarche municipale que s'inscrit l'initiative de TAP. A la suite d'un appel à candidature lancé en mai, cinquante dossiers ont été reçus en provenance de différents pays, d'artistes toutes disciplines confondues. Six artistes ont été sélectionnés par la commissionnaire Amanda Abi Khalil: Vikram Divecha (Inde), Axel Meunier (France), Patricia Barakat (Liban/Belgique), Laura Yuile (Grande-Bretagne), Andrea Garza (Mexique) et le duo Metasitu (Lettonie/Espagne). Durant un mois, ces artistes ont sillonné les rues de Meziara, ses importants sites, se sont mêlés aux habitants, ont discuté avec eux, ont recueilli leurs témoignages, la matière du projet qu'ils avaient à présenter en fonction évidemment de leurs propres expériences. L'un esquisse l'architecture de la banlieue d'une cité qui n'existe pas; l'autre s'intéresse à la poudre blanche qui s'accumule sur les arbres à la suite de la confection de blocs de parpaing; l'un se penche sur un parallèle entre la nuisance sonore de la ville et le son naturel, l'autre sur la collecte d'histoires personnelles autour de la forêt... Tout au long de la résidence, d'autres artistes libanais se sont occasionnellement joints à cette expérience, tels Gregory Buchakjian, Chaza Charafeddine, Yalda Younès et Omar Fakhoury. La résidence s'est achevée le 28 août lors d'une soirée, in situ, où les participants ont exposé leurs projets.

www.temporaryartplatform.com



من نحن رياضة فنون مجتمع بيئة اقتصاد ضيف الأسبوع بلديات لبنان أخبار محلية

..Search here

شريط الأخبار

دعهم يسمعوننا بلدينا... من هنا نبدأ ونخرج المخرج والفراس

« إقامة فنية دولية في مزارية متعلقات » tome

تابعنا على

TEMPORARY . ART . PLATFORM
T.A.P

Meziara International Artist in Residence
02 - 31 August 2014

www.temporaryartplatform.com



إقامة فنية دولية في مزارية

Comment 0 2014.07 On Posted by

Like 4

سوف تستقبل بلدة مزارية بين 2 و 31 آب/أغسطس 2014 " إقامة فنية دولية في مزارية " ، وهو برنامج إقامة فنية تنظمه "منصة فنية مؤقتة" (Temporary Art Platform) وهي جمعية رعاية فنية غير ربحية، تتولى مشاريع ذات صلة بالحيز العام:

www.temporaryartplatform.com

مزارية هي قرية نموذجية في شمال لبنان تقع على قمة تل، تحيط بها الجبال وتطل على البحر المتوسط وبلغت الانتباه فيها بروز منشآت سكنية فاخرة، بدأت بعد انتهاء الحرب الأهلية وما زالت تستمر إلى اليوم، مثل منزل على شكل طائرة أو بنية هرمية وغيرها من المباني على الطراز الباروكي.

محور الإقامة هو مجمع صناعي في غابة السنديان المحيطة بالقرية، ويعني المشروع بالأضرار البيئية الناجمة عن الأنشطة التجارية فيه، علماً أن بلدية القرية تضع اللمسات الأخيرة على خطة تهدف إلى نقل موقع المجمع.

أطلقت Temporary Art Platform دعوة مفتوحة في أيار/مايو 2014 وتلقت أكثر من 50 طلباً من مختلف البلدان والأعمار والاختصاصات، تراوحت بين فنانين وكتاب، ومهندسين ومصممين ومخططين مدنيين.

وقد تم اختيار ستة فنانين من قبل منظمة البرنامج ومؤسسة T.A.P أماندا أبي خليل ومنسق الإقامة الفنان سهيل سليمان.

وتماشى منهجية هذه الإقامة مع فلسفة T.A.P ورسالتها في دعم وتشجيع الممارسات الفنية المعنية بالمساحات العامة، والتصميم المدني والاجتماعي والهندسة المعمارية، من خلال معالجة القضايا ذات الصلة بالبيئة والصناعة وتعزيز التعاون بين مختلف المشاركين.

تم دعوة الفنانين عمر فاخوري وباسكال هاشم وورنا حداد لعدة أيام كضيوف مشاركين لنصب

إنشاءات في الموقع وذلك ضمن سياق برنامج الإقامة.

المشاركون هم ستة فنانين وقع الاختيار عليهم من قبل منظمة البرنامج ومؤسسة T.A.P أماندا أبي خليل ومنسق الإقامة الفنان سهيل سليمان: فيكرام ديفيشا (الهند)، أكسيل مونييه (فرنسا)، باتريسيا بركات (لبنان/بلجيكا)، لاورا

http://www.libanmag.com/?p=6227

يولي (بريطانيا)، "ميثاسيتو" (لاتفيا/إسبانيا)، أندريا غارزا (المكسيك).

السكن مؤمن لجميع المشاركين لمدة شهر في البلدة، والبرنامج ممول ومدعوم من بلدية مزارية.

Like 4

زيارة - إقامة فنية دولية في مزيارة: ضرورة التعثر لتخطي الدهشة - روجيه عوطة - النهار

Français English



29 آب 2014

ما إن يصل الزائر إلى شارع من شوارع مزيارة في شمال لبنان (قضاء زغرتا)، حتى يلاحظ أمرين على الأقل، الأول، يتصل بتداخل العمارة الضخمة بالطبيعة، والثاني، يتعلق بالتماثيل، التي تحضر على عتبات المنازل ومدخلها. يحمل انطباعاً مفاده أن المنطقة تُبنى فوق الحرج، الذي اتفق الساكنون من حوله، على تسميته "الغابة"، بالإضافة إلى أن كل زاوية من زواياها قد يرتفع فيها تمثال، صغير أو كبير، يصور قديساً أو أثراً حضارياً أو شكلاً صناعياً.

كل شيء هنا، من الممكن أن يتعمق، ويُنتح، أو يُشيد بالباطون المسلح، إلى درجة أن أحد مهاجري القرية، صمم بيته على شكل طائرة، وآخر هندسه كهرب، وواحد من مواطنيهم، اختار نماذج أعمدة بعلبك كواجهة لقصره.

لا يتبدد الإنطباع الأول مع الدخول في موضوع الزيارة، أي المشروع الفني، الذي أطلقته جمعية "منصة فنية موقتة" (TAP)، بعد أن زارت مؤسستها أماندا أبي خليل، برفقة الفنان سهيل سليمان (منسق الإقامة)، القرية، واتفقا مع البلدية على تنفيذ خطتهما، التي تقضي بإقامة عدد من الفنانين في مزيارة، بغاية تناولهم مواضيع تخصها. بالفعل، دعم رئيس البلدية مارون دينا الإقامة ونشاطاتها، واختارت الجمعية سبعة فنانين من بلدان مختلفة: باتريسيا بركات (لبنان/ بلجيكا)، فيكرام ديفيشا (الهند)، لورا يويلي (بريطانيا)، أكسيل مونييه (فرنسا)، ليفا دوداريفا (لاتفيا)، إدواردو كاسينا (إسبانيا)، وأندريا غارزا (المكسيك). هؤلاء، اختاروا مواضيعهم على ارتباط بالواقع البيئي للقرية، الذي تهتم البلدية به، ولا سيما أن معمل حجر ومزرعة دجاج يقعان في وسط الحرج، ما يمنع نموه، ويشوه منظره الأخضر. إنذاً، تقاطع المشروع الفني مع سياسة البلدية، فوُقت سابقة التعاون بين مؤسسة رسمية محلية وجمعية "منصة فنية موقتة". أهم ما في هذه السابقة، ليس التآزر في ذاته، بل أنها اخترقت مركزية بيروت، التي تقبض على النشاط الفني في البلد، بحيث أن العمل الإبداعي خارجها لا يبرز، وفي حال بروزه، فعلى ضالة.

لم يستقر الإشتراك بين الطرفين على توازن، بل أن البلدية، على عادة تعاملها مع النشاطات داخلها، تغلبت بمساراتها على مسالك الفن، حيث أن المشروع قد جاء، في بعض حركته، على نمط يشبه عمل "المجتمع المدني"، وربما، مرد ذلك، إلى أنها المرة الأولى، التي تخوض جمعيته تجربة خارج المركز. تالياً لا تزال في طور التمرن على صناعة أدواتها الجديدة، التي تستطيع بها التفاعل الفني مع بلدة، وليس مدينة، وبمعزل عن نظر البلدية إلى نشاطها كعمل ترفيهي خالص. من الناحية نفسها، بدا أن مشروع الإقامة قد "تبلد"، إذا صح التعبير، إذ انخرط في سياسة البلدية، ولم يأخذ مسافةً منه، تحميه من دهشة، مصدرها قبول المؤسسة الرسمية التعاون معه.

قدم الفنانون أعمالهم، لتكون على علاقة مع مزيارة، مجتمعاً وبيئةً، التي تنوعت أشكالها بين تسجيل أصوات القرية، وسرديات حرجها، إلى الرسم على رمالها، واستعمال غبار معاملها، الذي ينتشر على أوراق الشجر، لتصنيع اللبّات، فضلاً عن دراسة الهندسة المعمارية للبلدة بين أجيال متفاوتة. استطاع الفنانون المقيمون أن يلامسوا، كل بأسلوبه، جزءاً أساسياً من قضاء القرية، وكيفيات تشكله، مصيبيين في تصويرهم مزيارة على أنها ضاحية بمدن غير مرئية، إذ إن أهلها بنوها استناداً إلى الهجرة منها إلى مدن عالمية كثيرة، في أفريقيا أو أميركا اللاتينية وغيرها، كما حملوها تصورههم عن الثراء، الذي يمثله الإفراط في التضخيم العمراني، والتمسك بالتماثيل على أنواعها.

مشروع الإقامة الفنية في مزيارة، استضاف عدداً من الفنانين غير المقيمين: علي شري، يلدا يونس، عمر فاخوري، ورنا حداد إلخ. ليقدموا أعمالهم، كمحاضرات أو ورشات عمل. مع الإشارة إلى أن المشروع سيبلغ خاتمته في 28 آب، حيث سيعرض الفنانون مشاريعهم، في نزهة بين الحرج والمنطقة الصناعية، على أن تنتهي العروض باحتفال موسيقي لرائد ياسين في "أوتيل مزيارة".

للحجز ذهاباً وإياباً من بيروت إلى مزيارة، الإتصال على: 715982/03

يلفت موقع النهار الإلكتروني إلى أنه ليس مسؤولاً عن التعليقات التي ترده ويأمل من القراء الكرام الحفاظ على احترام الأصول واللباقات في التعبير.

مزيارة الشمالية مملكة الفن المعاصر | الأخبار

alakhbar english

آخر تحديث السبت 4:21 ص 23 آب

الأخبار
al-akhbar

تابعونا على

MUSICAL
BEIRUT WATERFRONT

ظافر يوسف

مهرجانات بعلبك الدولية
الثلاثاء، 26 آب
8:30 PM



معا للدفاع عن حرية الصحافة

#STLP

(<https://www.facebook.com/STLPxSTLP>)

مزيارة الشمالية مملكة الفن المعاصر



خلال جولة الفنانين في مزيارة

مبادرة هي الأولى من نوعها في لبنان
ويجب البناء عليها، بتنظيم من جمعية
TAP، دعت المنسقة أماندا أبي خليل
والتشكيلي سهيل سليمان سبعة
فنانين حول العالم للإقامة في ربوع
البلدة لإنجاز أعمالهم ومشاريعهم التي
تعرض في نهاية الشهر الحالي

روي ديب

مجلس بلدي يقرّ دعم الأنشطة الثقافية
في بلده، فيموّل مشروعاً ثقافياً، لا بل
إقامة لفنانين لبنانيين وأجانب لمدة شهر
في الفندق الوحيد في القرية، بالإضافة إلى
ميزانية لإنتاج الأعمال، ثمّ يقدم لهم جميع
التسهيلات اللوجيستية والخدمات لتنفذ
مشاريعهم، ولا يتوانى عن تخصيص الوقت
للقائهم ضمن اجتماعات متكررة للاستماع

إلى تطلعاتهم، ومحاولة تذليل العقبات أمام تنفيذ رغباتهم. تلك ليست أمنية، ولا قصة خيالية،
بل واقع يحدث اليوم بعيداً من بيروت، ومن إحتكارها للحياة الثقافية. إنها إقامة فنية دولية في
بلدة مزيارة (قضاء زغرتا - شمال لبنان)، بتنظيم من جمعية «منصة فنية مؤقتة» (TAP) برعاية
وتمويل بلدية مزيارة التي يترأسها مارون دينا. في أيار (مايو) الماضي، أطلقت TAP دعوة
مفتوحة للمشاركة في إقامة فنية في مزيارة. الدعوة التي كانت موجهة إلى فنانين وكتاب
ومهندسين ومصممين ومخططين مدنيين تجاوب معها حوالي ٥٠ فرداً حول العالم، فاختارت
اللجنة ٧ منهم: فيكرام ديفيشا (الهند)، أكسيل مونيه (فرنسا)، باتريسيا بركات (لبنان/
بلجيكا)، لورا يويلي (بريطانيا)، «ميتاسيتو» المؤلفة من ليغا دوداريغا (لاتافيا) وإدواردو كاسينا
(إسبانيا)، وأندريا غارزا (المكسيك).

منذ الثاني من آب (أغسطس)، وصل المشاركون إلى مزيارة لتمتد الإقامة حتى ٣١ آب
(أغسطس). ولدت فكرة المشروع حين زارت مؤسسة TAP المنسقة الفنية أماندا أبي خليل
للمرة الأولى إلى مزيارة لتفقدتها برفقة ابن مزيارة التشكيلي ومنسّق الإقامة سهيل سليمان.
الزيارة شملت يومها ما يعرف بالمنطقة الصناعية في البلدة. مجمّع صناعي يقع في غابة

السنديان المحيطة بالقرية، وبضمّ معملًا لتصنيع الخفّان وإنتاج حجارة البناء، ومزارع دجاج. لفتت تلك المنطقة اهتمام أماندا وسهيل، وتلاقى اهتمامهما مع خطة للبلدية تهدف إلى نقل موقع المجمع الصناعي إلى منطقة أخرى لتجنب آثار التلوث على البيئة الحرجية. لكن تلك الاهتمامات المشتركة لم تتوقف هنا، بل أسفرت عن بلورة أماندا وسهيل لمشروع الإقامة الفنية الذي يهدف إلى جلب فنانين حول العالم لتطوير أعمال حول ذلك الموقع والإشكالية التي طرحها، والأهم أنّ بلدية مزيارة قررت تمويل البرنامج ودعمه.



أعمال فيديو
ترتكز إلى
روايات أهل
القرية عن
نشوء الغابة،
فيما اهتم
آخرون
بالهندسة
المعمارية في
البلدة

خطوة البلدية في دعم الإقامة الفنية في قريتها، ليست مثيرة للاهتمام فحسب، بل تعتبر مثالاً على باقي البلديات الاحتذاء به، خصوصاً أنّ رئيس البلدية مارون دينا لا يرى في تلك الخطوة جزءاً من نشاطات البلدية فحسب، بل حاجة لمقاربة المعضلة البيئية من زوايا مختلفة. هكذا يجد في المقاربة الفنية التي سيطرحها الفنانون في نهاية البرنامج سبيلاً للتفكير والتفاعل مع الحاضر، وخطة نحو البحث المستقبلي في كيفية تحويل واستخدام تلك المساحة بعد إخلائها من المعامل الصناعية. طبعاً، فمشروع مماثل كان بحاجة لدعم من البلدية كي ينفذ، لكن لما ولد لولا اهتمام TAP بتنظيم مشاريع فنية ذات صلة بالحيز العام، وحرص أماندا أبي خليل وسهيل سليمان على تفعيل الحياة الثقافية خارج مركزية بيروت.



خلال الإقامة وفي موازاة عمل كل من الفنانين على تطوير مشروعه الخاص، جرت استضافة علي شرّي، وشذى شرف الدين، وباسم منصور، وغريغوري بوشاكجيان لتقديم محاضرات. وأدارت الراقصة يلدا يونس ورشة بوغا لثلاثة أيام، فيما دُعي عمر فاخوري، وباسكال هاشم ورنا حداد للعمل على منشآت فنية خاصة نُفّت وعُرضت في المساحات العامة في بلدة مزيارة. أما الفنانون المشاركون، فعارقون في أبحاثهم وتطوير مشاريعهم. منهم من أمضى أياماً في جمع الروايات التي يتناقلها أهل القرية عن قصة نشوء الغابة التي يعتقد المزاريون أنّ نساء القرية زرعنها منذ عشرات السنين. ويعمل هؤلاء الآن على تحويل تلك المواد إلى أعمال فيديو أو صوت وعروض حية. على الضفة الأخرى، اهتمّ فنان آخر بالهندسة المعمارية الخاصة بالبلدة: بيت على شكل طائرة، وآخر على شكل هرم، أو قلعة بعلبك، أو قصر روماني، فيما يعمل فنانان آخران على اقتراح قرية مزيارة كضاحية لمدينة غير مرئية. المدينة ذات وسط موزّع بين لاغوس وساو باولو وسائر المدن التي هاجر إليها المزاريون، بالإضافة إلى مشاريع عدّة تتطور حول المنطقة الصناعية وأثرها في البيئة المحيطة بها. وإن كان لا مجال للخوض في تفاصيل كل المشاريع، إلا أنّه خلال زيارتنا للفنانين ومناقشتنا مشاريعهم، لفتنا تعمق هؤلاء في النسيج الاجتماعي والاقتصادي والسياسي والمكون لقرية مزيارة، ومدى ارتباط مشاريعهم واقتراحاتهم أكان في تفاصيلها أم عبر طرحها العام بإشكاليات وأسئلة ملحة تعني البلدة، رغم قصر المدة التي يمضونها هناك.

وتختتم الإقامة في مزيارة في ٢٨ آب (أغسطس) عبر حدث عام يقدم المشاريع التي نفّذها الفنانون خلال الإقامة. العروض تنطلق عند الساعة السادسة مساءً مع مشوار في الغابة برفقة الفنانة اللبنانية باتريسيا بركات، ثم يتوالى عرض مشاريع جميع الفنانين بين المنطقة الصناعية والقرية. ويختتم الحدث بعرض موسيقي يقدمه راند ياسين، ثم ينطلق الجميع إلى فندق مزيارة للاحتفال مع الفنانين بنهاية الإقامة. للراغبين في التوجه إلى مزيارة نهار الخميس من بيروت، احجزوا أماكنكم منذ الآن في الباص الذي سينطلق عند الساعة الثالثة من منطقة السوديكو.

إقامة فنية دولية في مزيارة من تنظيم «منصة فنية مؤقتة» (TAP): لحجز الأماكن في الباص المتوجه من السوديكو إلى مزيارة نهار الخميس المقبل، الاتصال: ٢٨٩٧١٥/03



HOME

NEWS

REPLAY

SCHEDULE

YOU REPORT

LIVE

34°

Q

RUNNING

POLITICAL

ALIVE

SPECIALS

ARCHIVE

BLOC NOTE / 2014

11 August 2014

X

Temporary Art Platform on the project - Souheil Sleiman - 11 Aug 2014 /

[all Bloc Note videos](#)

europa by
easyJet

This is
generation
easyJet

jetzt
buchen »

*Bedingungen und
Konditionen hier

Bloc Note - Temporary Art Platform on the proje...



0:00 / 13:03

Playing Now

Temporary Art Platfo ...
11 August 2014

Ghassan Abi Antoine ...
11 August 2014

Bato Kitchens - Viva ...
10 August 2014

Amal Tor ...
10 August 2014

All Bloc Note videos

Write a comment

32Views

8+1

0

Like

6

Tweet

0

Share



RECOMMENDED VIDEOS



Morning News - 07 Aug
2014
07 August 2014



Beirut Al Yawm - Ali
Hamadeh 11 Aug 2014
11 August 2014



Prime Time News - 09
Aug 2014
09 August 2014

يوم جديد

يوم جديد 8.00 BEY

يومياً

شاهد جميع الحلقات

يوم جديد

يوم جديد مع الممثلة الفنية أماني أبي خليل



0:00 / 12:43

يوم جديد مع الممثلة الفنية أماني أبي خليل Sat, 16 Aug 2014

كل يوم هو يوم جديد نميزة عن سائر الأيام بأفعال جديدة. مع إطلالة كل "يوم جديد" تستضيف الـ OTV في كل صباح اختصاصيين في مجالات عدة كالثقافة والطب والديكور والتربية العائلية والتجميل والبيئة ومجالات الفنون كافة. "يوم جديد"، برنامج صباحي يتوجه إلى العائلة بشكل عام وإلى ربات المنزل بشكل خاص، ويساؤل آخر الأخبار الفنية والعلمية من خلال تحقيقات مصورة صغيرة.

News Reports

تقارير ما رأي اللبنانيين في

Sun, 21 Sep 2014

تقارير نشاط فني لمؤسسة أيساد

Sun, 21 Sep 2014

تقارير تنهيد الوطن

النوع يغلي بعد قتل جنهه

Sun, 21 Sep 2014

تقارير حادث سير مروغ على

Sun, 21 Sep 2014

Bei so vielen Unternehmen in der Welt



الأخبار المستمرة

11:20 اليمن
الحوثيون يسيطرون
على مقر الفرقة
المدرعة وجامعة
الإيمان



14:46 العراق - فرنسا - لاجئون
وصول دفعة ثانية من العراقيين إلى فرنسا

07:16 تونس - رئاسيات
أربعة مرشحين للانتخابات الرئاسية في تونس بينهم
المرزوقي

ثقافات

آخر تحديث: 30/08/2014

تجربة فنية - بيئية فريدة في لبنان و"الرجل العظيم" الفرنسي في الصالات

هدى إبراهيم



تابع

226

مشاركة

نوصية

4

غرد

0

+1



